

La préoccupation de la sagesse, comme art de vivre plénier et harmonieux, n'a sans doute jamais été aussi présente aujourd'hui, chez nos contemporains. Des philosophes, des historiens, ne s'y sont pas trompés, comme Michel Foucault, Paul Veyne ou Pierre Hadot, qui ont cherché à déceler, chacun, dans leur style, les traits, autant que les attraits, d'une sagesse vécue comme éthique ou comme esthétique.

Leur regard jeté sur les Anciens n'est pas de nostalgie, de jouissance archéologique, mais de « sympathie », au point de tirer du sol antique la sève qui puisse aujourd'hui encore, aujourd'hui surtout, redonner sens et vigueur à des existences tentées par le désenchantement.

Qu'est-ce que la sagesse, sinon cet art subtil de se soucier de soi, des autres, du monde en sa globalité proche et lointaine, pour y tisser les liens d'un nouvel être ensemble?